

SOS Amphibiens

Bourgogne

Historique du crapaudrôme de Malay le grand

Janvier 2022



Depuis de nombreuses années, des bénévoles s'activent et s'investissent sans compter, pour cette action de protection de la biodiversité ! En effet, il est question de sauver les amphibiens, ces espèces protégées qui sont en voie d'extinction.

Je souhaitais, pour les remercier, leur rendre hommage. J'ai donc décidé de réaliser cet historique exhaustif, qui retrace bien toute la force du bénévolat ! Vous allez découvrir comment des passionnés, qui semblaient un peu farfelus, ont créé et animé une action d'envergure, qu'ils vont constamment améliorer pour sauver une partie de notre environnement. L'idée paraissait un peu folle et pourtant ils, nous, avons réussi ! Oui, je fais partie de ces « écologues » qui œuvrent à sauver la Nature, notre nature à tous.

C'est en 2006, que je décide de me former auprès de la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement) et je participe à une cession Natura 2000. J'y ai découvert, entre autres, les amphibiens et particulièrement le crapaud sonneur à ventre jaune qui approche de l'extinction ! Les dés étaient jetés, j'allais me perfectionner et défendre notre environnement.

- 2004 -

A Malay-le-Grand, tout a commencé en 2004, lorsque Pierre-François BOISSELET, trésorier de la Fédération Départementale de Pêche de l'Yonne, qui habitait à Noé, n'a plus supporté le carnage des amphibiens, écrasés par centaines, sur le CD 146 qui relie Noé à Malay.

En effet, depuis de très nombreuses années, les batraciens descendent de la Forêt d'Othe pour aller se reproduire, dans les tourbières, au lieu-dit « les Fours ». Pour sensibiliser l'opinion publique et réveiller les consciences, il fait paraître un article dans l'Yonne Républicaine du 27 mars 2004, sous un titre très explicite :

« L'hécatombe des grenouilles, sur la route de leur reproduction ». Son article explique bien la réalité de cette catastrophe environnementale, qui détruit tous ces amphibiens que sont les Salamandres - Tritons - Grenouilles et autres Crapauds, que s'empressaient de dévorer les corbeaux et les blaireaux ! La couche épaisse de tous ces cadavres rendait la chaussée glissante comme du verglas ! Une automobile a fini sur le toit en contrebas ! J'étais allé voir ce massacre qui m'avait également interpellé ! J'étais encore en activité et je ne savais pas trop quoi faire... Et pourtant, Mr. Boisselet s'était dit à l'époque : « ce n'est plus possible, il faut faire quelque chose !!! »



- 2005 -

Suite à cet article, les consciences se réveillent : René CORAIL, de Malay, est lui aussi un ardent défenseur de l'environnement. Il contacte Pierre-François ; ils se lancent dans un défi fou pour l'époque : Tenter de sauver un maximum d'amphibiens.

Ils entreprennent de les ramasser manuellement, chaque nuit, pour leur faire traverser la route et les reposer indemnes de l'autre côté ! A cette époque, ils voulaient seulement les sauver, donc aucun comptage n'a été enregistré. Cette tâche ardue, réalisée au printemps et à l'automne, était assez dangereuse ! Quelle galère ! Mais le crapaudrôme de Malay-le-Grand était né !

- 2006 -

C'est l'année où Mr. Gilles JOUAN, également de Malay, agent technique environnemental au sein de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), contacte les deux bénévoles. A cette époque, lui aussi, écologue expérimenté, assure des observations environnementales et il a localisé, au mois de mai, une frayère à LAMPROIES de PALMER, sur la commune de Malay-le-Petit. C'est donc tout naturellement qu'il se joint à ces passionnés.

Ils améliorent leur action de sauvegarde, toujours manuelle, et deux fois par an ! Il faut faire autre chose... Alors, René Corail, responsable du groupe, prend des contacts un peu partout en France. Il faut faire évoluer cette manière d'agir !

- 2007 -

Le groupe de bénévoles s'agrandit. Suite aux élections municipales qui ont élu Mr. QUEYREL, une conseillère municipale obtient la charge de la commission environnementale qu'elle va assurer avec conviction. Ils vont unir leurs efforts et passer à la vitesse supérieure. La nouvelle municipalité, qui est très sensible aux problèmes environnementaux, soutient et finance le projet des bénévoles. Trois employés municipaux sont détachés à cette cause animale et aident à l'installation d'un nouveau système expérimental.

Les bénévoles, bien conseillés, élaborent un dispositif de retenue des amphibiens. Ils installent le long de la route, uniquement du côté de la descente des animaux qui viennent de la forêt, sur cinquante mètres, une bâche plastique. Elle est fixée sur un fil de fer tendu entre des piquets et enterrée à sa base pour empêcher les batraciens de passer ! Quelques seaux sont enterrés pour les récupérer. Le dispositif est assez efficace et plus simple à gérer. Il suffit chaque matin de ramasser les amphibiens et de les transporter de l'autre côté de la route.

-2008 -

Le système est efficace mais il ne satisfait pas complètement les bénévoles, car lors de la migration postnuptiale (le retour en forêt), il y a beaucoup d'écrasements ! Ils contactent alors Mr. Nicolas PERETTI, le propriétaire des Tourbières. Il est responsable environnemental à la ville de Sens et très engagé dans toutes les sauvegardes de la nature.

Ils négocient avec ce dernier l'autorisation d'installer une deuxième barrière, de l'autre côté de la route, sur son terrain. A cette époque, je vais souvent voir leur installation pour me renseigner et pour les soutenir. Oui, je suis de leur sensibilité. Le nouveau dispositif réduit considérablement les écrasements. L'équipe des bénévoles est soudée et efficace.

-2009 -

Gilles JOUAN a trouvé des Tritons Alpestres dans une petite mare forestière, située en haut du Mont Thabor, au-dessus des Tourbières. Il conseille à l'équipe d'agrandir le piège et de remplacer la bâche plastique par un grillage fin, semi-rigide, qui est plus facile à installer. Quelques seaux en plus et l'efficacité évolue encore! Sur les conseils de Gilles, ils comptabilisent, identifient et sexent tous les animaux capturés. Toutes ces données seront transmises à la SHNA (Société d'Histoire Naturelle d'Autun). Le recensement scientifique est né !

- 2010-2011-2012

Cette sauvegarde poursuit son petit bonhomme de chemin, désormais uniquement au printemps, car cela représente beaucoup de travail ! L'action est toujours efficace, toujours soutenue par la municipalité, mais elle s'essouffle quelque peu !!! En 2012, les chiffres précis sont même « égarés » ? !

- 2013

C'est l'année où Mr. Alain GOMEZ, Responsable des employés municipaux, supervise pour la commune l'installation du crapaudrôme et assure les relevés journaliers, aidé en cela par les bénévoles. Il fait suivre les données à la SHNA mais, hélas, les chiffres sont en très nette baisse ! Y aurait-il moins d'amphibiens ou les relevés ne seraient-ils pas faits correctement ?

- 2014 - 2015 -

Rien de spécial à signaler, sinon que le nombre de batraciens est en dents de scie ! Que se passe-t-il ?

Le 18 novembre 2015, suite à un appel à projet pour la protection de la ressource en eau et des milieux humides dans l'Yonne, Mr. Crost, Maire de Malay, soutenu à l'unanimité par tout son Conseil, vote une délibération pour solliciter une aide financière à l'aménagement du crapaudrôme auprès du Conseil Départemental. Voilà une excellente initiative !

- 2016

Je suis très sensibilisé à la protection environnementale et j'allais régulièrement constater l'évolution bénéfique de cette action de sauvegarde. C'est l'année où ont lieu de nouvelles élections municipales. Nous constituons une nouvelle liste, où je postule.

Pierre-François Boisselet me demande, si nous sommes élus, de bien vouloir reprendre le flambeau et assurer la continuité de son action en devenant responsable du crapaudrôme de Malay-le-Grand ! J'ai bien sûr accepté avec joie et empressement. Je lui ai promis de faire tout le nécessaire. Nous avons été élus avec Mme Séverine MAINVIS comme Maire. J'ai été nommé Conseiller Délégué à l'environnement. Une responsabilité qui me sied bien : la biodiversité et sa protection, c'est mon domaine. Je me suis alors investi avec force et passion dans cette cause !

A ma demande, j'ai bénéficié d'une formation environnementale, option amphibiens, auprès de la SHNA à Saint-Brisson, dans le Morvan (merci à Gaëtan BALAY, mon formateur) et, dans la foulée, je suis devenu coordinateur SOS AMPHIBIENS BOURGOGNE et j'ai assuré ainsi la responsabilité de notre crapaudrôme.

J'ai créé une solide équipe de bénévoles, constituée des précurseurs (Messieurs Boisselet, Corail, Jouan et Peretti) et de quelques nouveaux passionnés par nos actions. Nous avons travaillé alors à poursuivre l'évolution de notre action :



A force d'être venu observer l'installation et au fil des années, j'ai réfléchi et j'ai une idée précise de ce que je veux modifier. J'élabore un dispositif plus complexe, pour une plus grande efficacité. Il y a encore beaucoup trop d'écrasements ! Je rallonge quelque peu le grillage et rajoute quelques seaux-pièges, mieux disposés.

J'ai de très nombreux projets environnementaux et, dans l'esprit de faire découvrir notre patrimoine et tous ses éléments naturels, j'adhère à l'opération nationale « Fréquence Grenouilles » du Conservatoire National des Espaces Naturels de France. Avec Gaëtan BALAY (SHNA) et Mr. Nicolas PERETTI (environnement Sens), nous avons organisé et animé, le 24 mars 2017, une conférence-débat sur les amphibiens et les zones humides. Ensuite, nous sommes allés voir notre crapaudrôme et nous avons participé à une sortie nocturne dans les Tourbières. Nous avons ainsi pu découvrir les animaux et les plantes aquatiques. Grâce à l'érudit Daniel BOURGET, de l'APNEB (Association de Protection de la Nature et de l'Environnement de Bellechaume), nous avons observé et appris beaucoup de choses de la Nature.

Mme Michèle CROUZET, Députée de l'Yonne, qui a une réelle sensibilité environnementale, suit de près toutes mes actions de protection. C'est elle qui a bataillé dur au sein du Conseil Départemental et elle a réussi à nous faire obtenir la subvention demandée par l'ancienne municipalité. C'est donc le 09 septembre 2016, que Mme le Maire de Malay, a signé la convention avec le Conseil Départemental. Une aide financière très intéressante nous est allouée, nous allons pouvoir investir et améliorer encore notre crapaudrôme. Merci à au Conseil Départemental.

Dans la foulée et dans l'esprit même de ma fonction d'élue, je projette de remettre en eau notre fossé nord, de planter des haies champêtres et mellifères, de créer un verger conservatoire, etc ... Mais je souhaite également réhabiliter notre mare rurale du hameau des Fleuris. C'est avec l'assentiment de Mme le Maire que je décide de sauvegarder cette mare, où vivent nombre de tritons, salamandres et autres grenouilles. En novembre 2017, avec Lisa LEPRÊTRE, chargée de mission sur la biodiversité au sein de la SHNA, nous signons une convention « Refuge mare de Bourgogne » (la deuxième dans l'Yonne !). Il est bien question de réhabiliter et protéger notre seule mare communale.

Par la suite, j'ai en projet de curer et nettoyer cette mare, d'une manière manuelle, douce et respectueuse de sa biodiversité, comme l'avait fait l'ancienne municipalité en septembre 2008. Oui, il faut protéger la faune aquatique et les autres sources de vies !

- 2018 - 2019 - 2020

Les années passent, je suis toujours aussi passionné par notre Dame Nature, mais je ne suis pas suivi par l'édile de notre municipalité ! Qu'importe, je m'investirai dans d'autres causes environnementales !

Le nombre d'amphibiens que nous sauvons progresse régulièrement. La mairie me demande de vous signaler qu'elle me délègue chaque année un employé communal pour monter et démonter le dispositif et en cela je la remercie vivement. J'ai encore rallongé le grillage qui fait désormais 410 mètres et j'ai à nouveau modifié l'accès aux propriétés riveraines. Je souhaite préserver un maximum d'animaux même si, je le dis moi-même, nous ne sommes pas les sauveurs de l'humanité mais bien les garants de la biodiversité !

Après de nombreuses observations et suite à toutes nos expériences cumulées, j'améliore sans cesse le dispositif. Le grillage fin de 50 cm de haut, mesure à présent 700 mètres de long. Il est disposé des deux côtés de la route et il comporte des remontées en forme d'entonnoir, à chaque accès de propriété, afin de canaliser les batraciens. Ce grillage est agrafé au sol pour assurer l'étanchéité complète aux amphibiens et 37 seaux-pièges sont enterrés tous les sept mètres, aux endroits les plus stratégiques. L'humilité s'impose, nous ne pourrions pas sauver tous les amphibiens mais nous approchons de la perfection car, il y a quelques années, les écrasements s'élevaient à plusieurs centaines !!! alors qu'aujourd'hui, seuls, moins de dix trépassent, et tous en dehors de notre zone de protection. La biodiversité nous en remercie certainement.



Chaque matin, par tous les temps et durant trois mois, je ramasse nos protégés que je veux sauver. Les jours de gros passages, il me faut plus d'une heure pour ramasser, identifier, contrôler l'état sanitaire et sexer chaque amphibien. Oui, c'est très prenant le bénévolat et c'est pour cela que ceux qui ne font jamais rien passent leur temps à critiquer ! Car, comme le dit le proverbe, la critique est facile, l'art est beaucoup plus difficile !!!... Heureusement que mon équipe de bénévoles est très soudée et efficace ! La preuve en est

que nous avons décidé de participer au corso fleuri de la fête de la St Fiacre de Sens, le 9 septembre 2018. Trois bénévoles passionnés (Jack BOURAND, Gérard GAUTHIER, Claude MAUBORGNE et leurs épouses) ont créé un char réalisé uniquement avec des fleurs naturelles, avec pour thème : SOS AMPHIBIENS ! Une vraie réussite, très bien perçue par les Sénonais.

Pour mémoire, il existe treize crapaudrômes en Bourgogne dont dix dans l'Yonne (Malay-le-grand, Marsangy, Saint-Julien-du-Sault, Bussy-en-Othe, Bellechaume, Vergigny, Appoigny, Beine près de Chablis, Chamoux et Pontigny). Celui de Malay est le plus ancien,

puisqu'il date de 2004 / 2005. Et oui, cela fait beaucoup de « farfelus » dévoués à la bonne cause !

Il y a beaucoup de citoyens qui s'appliquent à sauver notre avenir et il n'y a pas que des "opportunistes" profiteurs. Avec tous les bénévoles de ces stations, nous travaillons en étroite collaboration, nous nous aidons et nous nous soutenons. Une véritable confrérie de citoyens solidaires s'est créée et c'est cela la véritable force du BÉNÉVOLAT !

- 2021 -

Après la Covid 19 et son confinement, ma détermination ne s'est absolument pas émoussée, bien au contraire. Notre action est une véritable réussite. En effet, depuis 2005, nous avons sauvé plus de 15 000 amphibiens ! Nous en sauvons de plus en plus, malgré une baisse dans les années 2011 à 2015 ? ! Mais qu'importe, ces chiffres nous encouragent. De plus en plus d'automobilistes s'arrêtent pour me demander des renseignements ou pour nous féliciter. De nombreux articles sont visibles sur les médias comme Facebook, où de nombreux commentaires reconnaissants circulent. Il est vrai que notre action revêt une finalité scientifique, puisque nous travaillons sous l'égide de la DDT, de la DREAL, de la SHNA, du CENB (Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne) et de la LPO.

Pour vulgariser notre action de sauvegarde et pour sensibiliser les générations futures, depuis trois ans, j'accueille des enfants, accompagnés de leurs parents. Tous les âges sont représentés (de deux ans et demi à onze ans), garçons comme filles (Cassie, Florian, Swan, etc) et même mon petit-fils Anthony -6 ans cette année- qui prend son rôle très au sérieux !

Il est essentiel de faire découvrir à ces jeunes la vaste biodiversité qui nous entoure et qui est vitale pour l'homme, mais aussi leur faire comprendre et ressentir l'absolue nécessité de préserver tout notre environnement et ainsi préserver la vie animale, la faune et la flore ! Car, oui, assurément, il est bien question de la survie de l'humanité ! Les enfants, eux, ils l'ont bien compris !...

Voilà donc toute la vie de notre action collective de sauvegarde. Saurons-nous pérenniser cette mission et susciter de nouvelles vocations ? La balle est dans le camp des générations futures. Nous leur avons ouvert la voie et ils en prennent conscience. C'est motivant pour nous. Merci à eux, ils sont le résultat de tous nos efforts, même si nous avons fait sourire certains « nigauds » tout à fait inefficaces qui resteront sur le bord de la route ! Oui, nous sommes de vrais écologues et nous en sommes fiers. Je le répète ici une nouvelle fois, nous n'utilisons pas la Nature, nous l'empruntons aux générations futures !!! ...



Responsable du crapaudrôme de Malay-le-Grand

Jack Bourand
coordonateur SOS Amphibiens
responsable du crapaudrôme de
Malay le Grand.

HISTORIQUE EXPRESS du crapaudrôme de Malay-le-Grand.

- 2004 = Prise de conscience, grâce à Pierre-François BOISSELET, du carnage des écrasements d'amphibiens.

- 2004 - 2005 et 2006 = Naissance du crapaudrôme de Malay le grand. Pierre-François, René CORAIL et Monique son épouse, créent une équipe de bénévoles qui ramassent manuellement les batraciens.

- 2007 = Gilles JOUAN rejoint le groupe. Installation du premier dispositif expérimental (bâche en plastique...) qui fait barrage à la migration.

- 2008 = Amélioration du dispositif et installation d'une deuxième barrière, grâce à Nicolas PERETTI, propriétaire des Tourbières.

- 2009 = Remplacement de la bâche par un grillage fin et identification des animaux sauvés.

- 2010 - 2011 et 2012 = Les amphibiens sauvés sont identifiés et sexés, leur nombre est enregistré. En 2012, l'action s'essouffle !

- 2013 et 2014 = Alain GOMEZ, Responsable des Services Techniques de la Commune, supervise cette action.

- 2015 = Demande d'une subvention au Conseil Départemental, obtenue en 2016, grâce à Mme Michèle CROUZET, Députée de l'Yonne.

- 2016 = Suite aux élections municipales, une nouvelle équipe de Conseillers est élue et Jack BOURAND, est nommé Conseiller - Délégué à l'environnement. Mr. Boisselet, lui demande de reprendre le flambeau du crapaudrôme .

- 2017 = Mr. Bourand est nommé Coordinateur de SOS AMPHIBIENS-BOURGOGNE et responsable du crapaudrôme de Malay. Il participe à l'action nationale « Fréquence Grenouilles France. »

- 2018 et 2019 = Grande amélioration du dispositif qui passe à 410 m puis à 700 mètres de long. Nette augmentation du nombre d'amphibiens sauvés et suivi scientifique élaboré.

- 2020 = Accueil et ouverture aux enfants, pour leur faire découvrir le bien-fondé de cette action de sauvegarde de la biodiversité.

- 2021 = Toujours plus de citoyens sont intéressés et motivés par cette action de protection d'espèces protégées. Réalisation, par Jack, de l'historique complet du crapaudrôme de Malay le grand.



Mr Jack BOURAND
Coordinateur de SOS Amphibiens-Bourgogne
Responsable du crapaudrome de Malay le Grand.